

PASSAGER

Un scénario de :

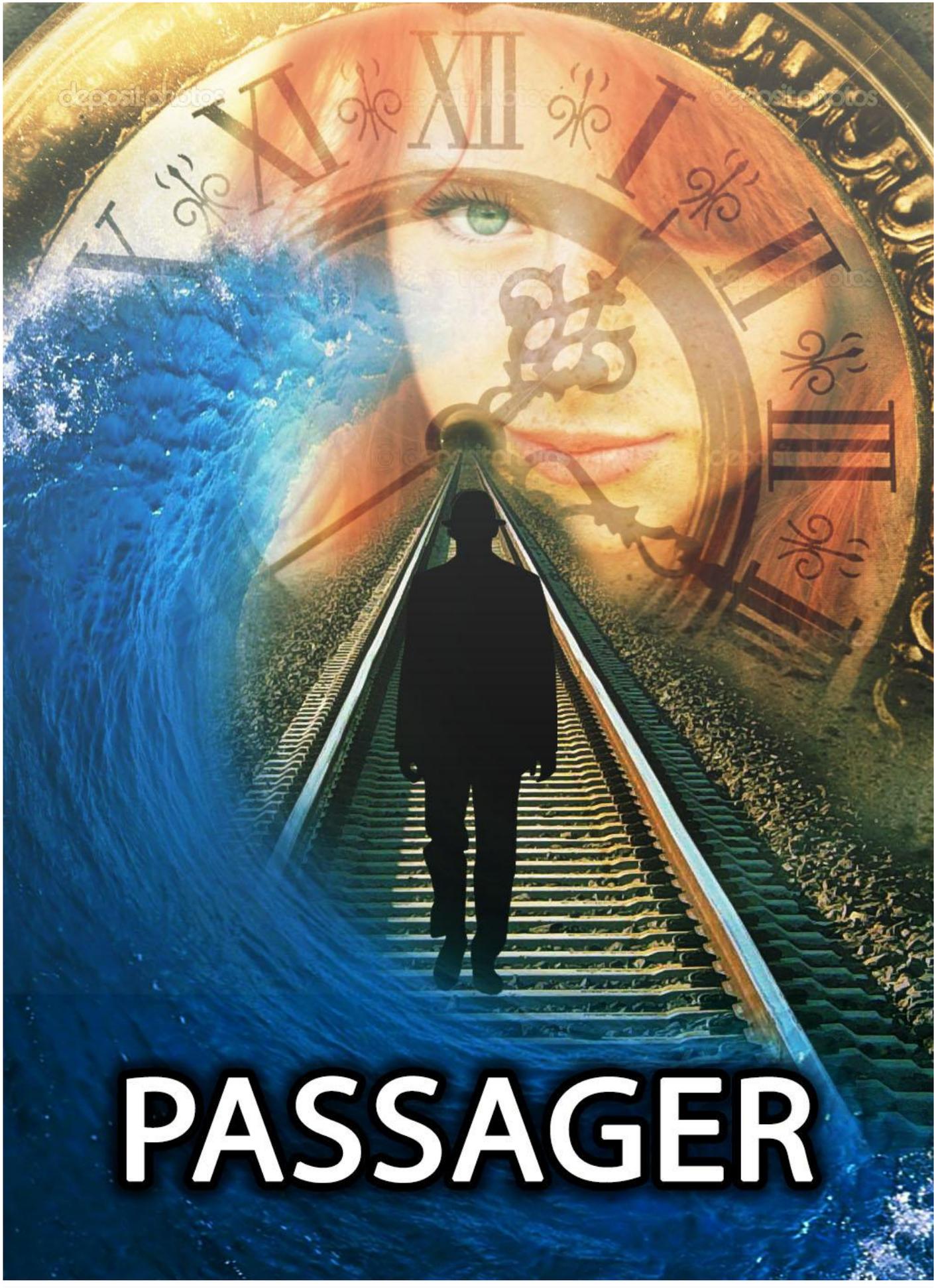
Julien Dietrich avec l'aide de **Stephen Zanetti**

Drame fantastique

10 minute

Stephen Zanetti
230, rue de la Croix
73000 Bassens
06.12.73.92.64
stephen.zanetti@yahoo.fr

Julien Dietrich
86, rue Béchevelin
69007 Lyon
06.79.03.57.28
dietrich.julien@hotmail.fr



PASSAGER

Association "Scam Vélasquez"

5 avenue Vélasquez, 75008 Paris - Tél. 01 56 69 58 20 - Fax 01 56 69 58 59 - Site : www.scam.fr

DIETRICH JULIEN

86 RUE BECHEVELIN

69007 LYON 7E ARDT - FRANCE

Paris, le 17/02/2012

N° de déposant : 256129

Reçu du dépôt n°: 2012-02-0219

Pièce n°: 1297 du 17/02/2012

Titre du dépôt : PASSAGER

PASSAGER

Enregistré sous le n° : 2012-02-0219-00

(à rappeler dans toute correspondance concernant ce dépôt).

Droit de garde acquitté : 15 euros, réglés par Chèque, n°4428904.

Ce dépôt sera conservé pendant 2 ans à compter du 17/02/2012 jusqu'au 16/02/2014

Auteur(s) :

256129 DIETRICH JULIEN

Se reporter aux conditions générales pour les modalités de renouvellement ou de retrait du dépôt.

Nous vous rappelons qu'il convient de conserver ce reçu. Celui-ci vous sera demandé en cas de retrait de votre dépôt avant l'échéance.

Nous vous remercions d'informer l'Association Scam Vélasquez, le plus rapidement possible, de tout changement d'adresse.

Le service des dépôts

Association Scam Vélasquez
5, avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél. 01 56 69 58 20
depot@scam.fr
www.scam.fr

SOMMAIRE :

Pitch-Synopsis	p. 01
Note d'intention	p. 02
Continuité dialoguée	p. 05
CV Julien Dietrich	p. 13

SYNOPSIS :

Adama est un homme malheureux, hanté par le souvenir. Il décide de quitter la ville par le train pour se reconstruire une nouvelle vie loin de son passé. Il nous emmène avec lui dans son voyage entre doute et espoir. A la recherche d'une renaissance, perdu dans le temps entre passé présent et futur le voyage ne fait que commencer...

NOTE D'INTENTION:

Un des rêves les plus anciens de l'humanité est de pouvoir remonter le cours du temps. Non seulement c'est un rêve commun, mais c'est aussi un espoir personnel pour chaque individu. En effet, qui n'a jamais souhaité pouvoir changer quelque chose de son passé ? Revenir sur une décision ? Ou profiter d'une seconde chance ?

Le film traite d'un voyage en train, symbole d'un adieu mais aussi d'un nouveau départ. Le train suit les rails comme nous suivons notre destin. Pour nous comme pour le train, il est impossible de faire marche arrière. Cette avancée inexorable suscite en chacun de nous l'incertitude de l'avenir et la nostalgie du passé.

Le temps n'est pas seulement un élément de notre vie il la contient entièrement. A chaque étape de notre vie, nous sommes amenés à faire des choix même s'ils ne sont pas tous irrévocables, ces choix nous construisent et fabriquent au fil du temps la personne que nous devenons. Lorsque nous y sommes confrontés, nous prenons une décision en référence à celles que nous avons prises par le passé. Mais que se passe-t-il lorsque cette décision est justement de quitter notre passé et d'oublier nos souvenirs ?

Lorsque dans cette optique, Adama part prendre le train, nous le suivons dans sa décision. Nous avons accès à ses pensées et entrons progressivement dans un univers fantastique personnel où se confrontent passé et avenir. Dans sa recherche d'une renaissance ses souvenirs sont autant d'ennemis qui l'enchaînent à la vie qu'il tente de quitter.

Dans la Grèce antique, le fait de se souvenir était lié à la capacité de revenir à l'origine, alors que l'esprit et l'âme n'étaient pas encore alourdis d'une charge corporelle. Le train permet à Adama de faire ce voyage vers l'origine. Chacun des compartiments sont comme autant de tiroirs de sa mémoire dont les souvenirs jaillissent et défilent par les fenêtres puis se consomment comme les cigarettes qu'il fume sans cesse.

Toujours dans la mythologie Grecque, l'âme se réincarne tant qu'elle n'a pas trouvée l'origine de l'existence enfouie dans ses souvenirs. Au comble du doute face à un puissant souvenir, Adama traverse les compartiments et referme leur porte une à une. Incapable d'accepter les souvenirs qui l'assaillent de toutes parts, il n'atteindra jamais le dernier compartiment... Le voilà reparti dans un nouveau cycle. Il vient de manquer l'occasion de se libérer de l'emprise du temps...

« Le temps est à parcourir à rebours, en vue de rejoindre l'absence de temps. Toutes les générations de dieux et d'hommes, tous les mythes racontés par Orphée lui-même, ne sont rien d'autre que des jeux illusoires. » **Philippe Guitton**

Seul le cinéma par le point de vue d'une caméra, me permet de détourner les règles du temps, j'ai voulu le montrer et en jouer...

C'est un film anachronique, intemporel, une invitation au spectateur à entrer dans le monde du cinéma. Au début clairement ancré dans notre époque : gare moderne, affichage digital, et annonces automatiques que chacun connaît bien... Le film va glisser peu à peu dans le passé à travers la première séquence à l'intérieur du souterrain où l'action est filmée au ralenti à la façon de Hou Hsiao Hsien dans *Millénium Mambo*.

Adama nous emmène avec lui dans son voyage à travers le temps et les souvenirs, vers l'époque caractéristique de l'après-guerre. L'ambiance sonore renforce le passage d'une époque à l'autre glissant de la modernité actuelle informatique et aseptisée vers une réalité plus humaine et mécanique. Dans cette première séquence, l'image reflète les tendances modernes, une lumière du jour dure, marquant les contrastes et donnant aux couleurs des tons éclatants.

A l'issue du souterrain, on trouve donc une ambiance marquée par les années 50 : quai de gare provincial, réverbères d'époque et bancs en bois. Les personnages qu'on y rencontre affichent l'esprit positif marqué par le renouveau de cette décennie. La lumière prenant une teinte légèrement plus chaude mais surtout moins dur. Elle adoucit couleur et contraste. On peut retrouver cette ambiance, par exemple, dans le film *The Black Dahlia* de Brian De Palma ou le plus récent *Tree of Life* de Terrence Malick qui lui aussi n'hésite pas à confronter les époques dans son film afin de lui donner toute sa portée universelle. Ce glissement d'une époque à l'autre transforme alors le film en un souvenir du passé commun à toute l'humanité. La volonté étant aussi de mettre le spectateur dans la situation que va vivre le héros : ballotté entre onirisme du souvenir et réalité de l'instant présent...

Le train fait figure d'antiquité moderne dans ce décor. Sa dureté extérieure (monstre d'acier découpé en wagons) et la douceur intérieure des compartiments qui composent les wagons à travers lesquels on circule par un étroit couloir en font une figure parfaite de la mémoire. L'intérieur chaleureux des compartiments, presque intime sans pour autant être luxueux, représente l'état émotionnel du héros empruntant certains éléments à ses souvenirs. Un exemple de ces trains nous est donné à voir dans le film *L'avventura* de Michelangelo Antonioni.

En alternant des plans séquences subjectifs du point de vue du héros avec des plans courts, j'ai voulu montrer comment on passe de la réalité temporelle du personnage à un autre temps plus fictif. Pour en renforcer l'impact et le faire clairement apparaître aux spectateurs, ces changements de temporalité se font systématiquement par l'intermédiaire d'un plan fixe sur un référentiel temporel (montre ou horloge) et sont marqués du fameux TIC ou TAC de la trotteuse. Lors des plans courts, le spectateur est affranchi des règles du temps, alors que le héros lui garde ses regrets et ses objectifs soumis au temps.

Les ambiances sonores expriment la présence du temps qui passe tout au long du film avec le son régulier du train sur ses rails. D'autres effets sonores caractérisent les instants de tension ou l'arrivée d'éléments fantastiques, anachroniques dans le présent d'Adama. La musique transmet l'évolution de ses émotions : détermination, colère (rock), espoir et nostalgie (blues), doute (crescendos)... Cela afin de renforcer l'univers émotionnel déjà présent à l'image.

PASSAGER:

Adjectif masculin singulier

- . familièrement très fréquenté
- . de courte durée
- . qui ne fait que passer

Nom masculin singulier

- . personne utilisant un moyen de transport, sans participer au fonctionnement de celui-ci.

Le train espace **passager** est un élément familier de notre vie. Pendant nos voyages, nous sommes tous confrontés à des émotions **passagères**, à l'attente, à l'envie, aux souvenirs, aux regrets : au temps **passager**. Nous sommes tous les **passagers** du temps : que ce soit dans le présent que nous vivons à chaque instant, dans le passé lorsqu'on se remémore un souvenir ou dans l'avenir quand nous en rêvons...

CONTINUITE DIALOGUEE :

SEQ 1 INT/JOUR, ESCALIER SOUTERRAIN DE LA GARE (PLAN SEQUENCE)

En contre plongée le panneau numérique de la gare indique les voies des trains en partance. Nous sommes devant les escaliers du souterrain qui donne accès aux quais. L'ambiance sonore de la gare est très présente, on entend des voyageurs qui se pressent avec leurs valises à roulettes sur le carrelage et les annonces automatiques. Lorsque l'on entame la descente des escaliers, le panneau d'affichage laisse progressivement sa place au plafond du souterrain sur lequel s'enchaînent des barres de néons semblables à des rails. Une musique vient supplanter progressivement l'ambiance de la gare (type *nothing else Matter, Metallica*). En bas des marches, le couloir du souterrain est entièrement visible. Ses murs aux carreaux blanc aseptisés portent quelques affiches publicitaires dans leur coques de plexis glace, l'Ambiance de gare a disparus et on n'entend plus que la musique. Seul dans le couloir vide, **ADAMA**, un homme aux environs de la quarantaine, de taille moyenne et aux cheveux bruns avance vers le fond du passage. Il porte un vieux chapeau, un long manteau noir et un costume gris. Adama sort de la poche de son manteau du tabac et des feuilles puis roule une cigarette en marchant. A son poignet, on voit sa montre dont le bracelet, une chaine à gros maillons reflète la lumière des néons. Plus Adama avance dans le couloir plus celui-ci se transforme, les carreaux deviennent sales, quelques un commencent même à manquer par endroit, les affiches sont collées à même le mur, un néon clignote. Arrivé devant l'une des sorties qui laisse passer les rayons du soleil flamboyant du dehors, Adama allume sa cigarette. Dans le nuage de fumée, il disparaît au coin des escaliers.

FONDU ENCHAINE BLANC

SEQ 2 EXT/JOUR, QUAI DE GARE DES ANNEES 50

Sur le quai vide de voyageurs et baigné par la lumière douce et chaude d'un grand soleil, Adama attend entre des réverbères d'époque en fumant la cigarette qu'il a allumée précédemment. On entend presque aucun bruit, seule quelques oiseaux sifflent au loin. Sur sa gauche se trouve la rambarde rouge en fer forgé, accès du souterrain. Sur sa droite, **JAPET**, un vieil homme à l'allure de clochard, la barbe et les cheveux gris mal entretenus est allongé sur un banc en bois.

Adama paraît préoccupé et fatigué, son visage porte une barbe de quelques jours, il fait quelques pas en fumant sur le quai.

Sa main qui porte la cigarette à ses lèvres est prise de légers tremblements.

Il semble pris dans ses pensées et tire une bouffée sur sa cigarette.

La fumée passe devant son visage, ses sourcils se froncent et il ferme les yeux.

FLASH BLANC

SEQ 3 INT/JOUR, APPARTEMENT D'ADAMA, FLASHBACK

Adama rouvre les yeux, de la fumée passe toujours devant son visage.

Il est debout au milieu d'une pièce, où s'accumulent poussière et piles de cartons. Face à lui, une poubelle métallique où un feu se consume relevant le faible éclairage de la pièce provenant des fenêtres dont les stores laissent passer quelques rayons de soleil qui marque le sol et d'une petite lampe de bureau verte qu'on trouve souvent dans les bibliothèques, elle est simplement posée sur un carton.

A sa gauche, sur le sol, se trouve un vieille appareil photo et un tas de photos représentant de nombreux paysages différents : Campagnes, bords de mer, montagnes enneigées, déserts...

Sa main, en saisit un paquet.

Il les déchire nerveusement et les jette au feu dans la poubelle. La pièce se met à tourner autour de lui. Il se baisse pour ramasser d'autres photos et continue à les jeter au feu.

Les mêmes scènes de lui déchirant des photos et les jetant au feu se répètent et se mélangent jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule photo sur le sol.

Adama ramasse la photo et s'apprête à la déchirer pour la jeter à son tour. Mais il interrompt son geste, la pièce s'arrête de tourner. Adama tient la photo dans ses mains et examine l'image.

C'est une vieille photo, les couleurs ont perdu tout leur éclat. Elle représente **ROSE**, une femme la trentaine aux longs cheveux rouge avec un grand sourire, allongée dans un parterre de pâquerettes...

Le visage d'Adama se crispe, une larme coule sur sa joue. Il essuie ses yeux puis reprend résolument le geste qui l'avait entrepris pour déchirer la photo. Soudain, un bruit assourdissant vient troubler le silence de l'appartement...

FLASH BLANC

RETOUR SEQ 2 EXT/JOUR, QUAI DE GARE DES ANNEES 50

Faisant face aux rails, la cigarette à la bouche, Adama tient dans ses mains son billet de train déjà froissé et s'apprête à le déchirer. Le bruit qui l'a sorti de sa mémoire est en fait celui du train qui arrive en gare.

Adama arrête son geste puis défroisse et plie son billet.

Il cherche la direction d'où provient le train et tourne sa tête à droite puis à gauche. Acquiesçant, il regarde sa montre.

Le train est à l'heure à la seconde près, la trotteuse vient de passer le 12 de midi. « TIC »

De lourds wagons d'acier défilent lentement devant Adama. Une fois le train stoppé, des voyageurs en costume d'époque sortent sur le quai dans un brouhaha mêlant piétinements, conversations et bruits de valises qu'on jette sur le sol. Se frayant un chemin parmi les voyageurs, Adama avance vers l'arrière du train. Sa cigarette fume encore, il en prend une dernière bouffée et jette le mégot sur la voie. Arrivé, presque devant le dernier wagon il déplie son billet qui indique : « Wagon Z compartiment 4 ».

OFF ATROPOS :

Descends de là toi ! Ce n'est pas ton train, le tien est déjà passé...

Adama relève la tête, juste devant lui, Japet vient de se faire violemment renvoyer du train par **ATROPOS**, le contrôleur qui se trouve en haut des marches à l'entrée du dernier wagon. C'est un homme très grand au teint pâle et aux cheveux longs et blancs. Il ne paraît pas commode et son uniforme entièrement noir ne le rend pas plus sympathique. Atropos fait signe d'approcher à Adama alors que Japet est sur le sol. Adama s'approche des marches face à Atropos. Sa main qui tient toujours son billet se tend vers Atropos qui saisit sèchement celui-ci et l'examine soigneusement sans rien dire. Adama détourne la tête un instant pour voir Japet qui s'est relevé et qui peste fortement contre le contrôleur en s'éloignant rapidement vers les premiers wagons.

OFF ATROPOS :

C'est bon, vous pouvez monter.

La voie du contrôleur fait sursauter Adama qui se retourne face à Atropos qui lui fait signe de passer et lui rend son billet.

OFF ADAMA :

Merci

Adama monte sur le marchepied métallique en croisant Atropos qui descend sur le quai. Une fois à l'intérieur du wagon, Adama soupire bruyamment en repliant son billet et le range dans sa poche. Il se retourne pour jeter un dernier regard sur le quai maintenant sans voyageurs. Sur le quai, **ROSE** qui porte une robe légère s'arrêtant au-dessus des genoux se tient debout face à lui immobile. Abasourdi par la présence de Rose sur le quai, Adama court vers la porte d'acier restée ouverte. Un coup de sifflet retentit et celle-ci se ferme devant lui. Dans son élan, il pose ses deux mains contre la porte et reste ainsi figé quelques secondes. Lorsque le train se met en marche et que le son régulier des roues sur les rails prend de l'ampleur, Adama sort de sa torpeur et se précipite dans le wagon. Devant lui un étroit couloir avec sur la gauche les fenêtres donnant sur le quai, à droite les portes numérotées (de 1 à 4) des compartiments. Adama, tendu par l'excitation se rue vers les fenêtres de gauche et plaque ses mains sur la vitre : le quai est vide, il n'y a personne. Il comprend qu'il a dû rêver, il relâche la tension dans ses épaules et appuie la tête contre la vitre. Après un court instant, il se détourne de la fenêtre et se dirige vers le compartiment 4, le dernier au fond du wagon. Lorsqu'il l'ouvre, il est aveuglé par une intense lumière provenant de la fenêtre du compartiment.

A cet instant, **UN JEUNE GARCON** brun, avec une mèche de cheveux grise le bouscule en s'échappant du compartiment en courant. Adama le suit des yeux jusqu'à ce qu'il disparaisse par la porte donnant sur le wagon précédent. Au-dessus de cette porte se trouve une des grosses horloges du train. Adama, se retourne pour faire de nouveau face au compartiment, la lumière est redevenue supportable et la fenêtre laisse apparaître un soleil radieux. Deux banquettes se font face, au-dessus, les racks à valises sont vides. Adama s'installe à côté de la fenêtre sans prendre soin de fermer la porte du compartiment. Le train est désert, personne ne passe devant la porte ouverte et on n'entend aucun bruit, à part le son régulier du train sur les rails... Adama se lève pour fermer la porte puis roule une cigarette et ouvre la fenêtre pour tirer quelques bouffées tout en regardant le paysage. A la fenêtre, les habitations laissent rapidement la place à des étendues vertes et fraîches, un soleil printanier, un vent léger, des champs à perte de vue. Adama regarde sa montre :

12 h 05, la trotteuse passe le 12. « TAC »

FONDU ENCHAINE NOIR

SEQ 5 INT/JOUR, COMPARTIMENT 4

La lumière a pris des teintes dorées, comme une soirée d'automne... Adama baisse son chapeau sur ses yeux et se met à l'aise, installant ses pieds sur la banquette qui lui fait face.

A ce moment Japet ouvre brusquement la porte du compartiment et s'engage à l'intérieur puis s'assoit sur la banquette d'en face.

JAPET :

Bah tiens, merde alors qu'est-ce tu fous à ma place ! T'aurais pas une clope ?

ADAMA :

Euh... si...

Adama fouille dans ses 2 poches et sort de la seconde son paquet de tabac puis le tend à Japet.

ADAMA :

C'est vous que j'ai vu, à la gare avec le contrôleur...

Japet prend le paquet que lui tend Adama et commencent à rouler.

JAPET :

Tu veux parler de ce foutu militaire en uniforme... Comment tu veux discuter avec un mec pareil, ces gars ils écoutent que les ordres. T'as beau leur parler français, ils essaient même pas de comprendre ce que tu dis...

ADAMA :

Si vous n'aviez pas de billet... c'est normal qu'il ne vous ait pas autorisé à monter vous savez...

JAPET, Offusqué et sûr d'avoir raison :

Ha mais bien sûr qu'si j'ai un ticket !!!!... C'est ce que j'ai dit à l'autre con. C'est mon train je le sais bien quand même !! Mais le v'la qui m'embrouille pour un problème de date...

ADAMA :

Vous avez déjà pris ce train ?

JAPET :

Ben oui j'l'ai pris quand j'tais jeune depuis j'veux r'faire ce voyage... T'as du feu ?

ADAMA :

Ah oui je vois...

Adama tend un briquet Zippo qu'il sort de la poche de son manteau.

ADAMA :

C'est un bon souvenir...

Japet allume sa cigarette et souffle un nuage de fumée en soupirant.

JAPET :

Pffffff Les souvenirs...

Japet rend son briquet et son tabac à Adama qui les range dans son autre poche.

JAPET :

A quoi bon les garder, c'est plus que du passé, sans présent et souvent sans avenir... Il vaut mieux voyager léger si tu vois ce que j'veux dire...

Adama tourne la tête vers la fenêtre où le paysage défile à toute vitesse.

ADAMA :

Vous avez sans doute raison, d'ailleurs je n'ai même pas pris de bagages...

JAPET :

Evidemment qu'j'ai raison, j'ai toujours raison mais vas dire ça à l'autre grand chevelu ! J'lui ai dit que j'avais pas fini mon 1^{er} tour et que du coup mon billet et ben... il marche toujours... D'ailleurs, tu l'as vu passer ? Il doit faire son boulot de chien de garde...

ADAMA :

Non, vous êtes la première personne que je vois dans ce train. Vous allez jusqu'où ?

Adama se retourne attendant une réponse mais s'aperçoit que Japet s'est relevé et est sur le point de le quitter... il est debout dans l'ouverture de la porte.

JAPET :

Désolé mon gars, je dois filer avant que l'autre forcené ramène sa fraise dans le coin ! Bon voyage !

Japet claque la porte du compartiment de sa main gauche. On voit alors sa montre, la même que celle d'Adama, mais moins rutilante, elle dépasse de sous sa manche.

Adama regardant Japet s'en aller dans le couloir a un sursaut d'angoisse reconnaissant soudain la grosse montre au poignet de Japet. Il baisse alors les yeux sur son propre poignet pour vérifier que sa montre est toujours en place.

FONDU ENCHAINE NOIR

SEQ 6 INT/NUIT, COMPARTIMENT 4 (PLAN SEQUENCE SUBJECTIF ADAMA)

19 h 00, la trotteuse passe le 12 « TIC » Il fait presque nuit, le soleil n'émet plus qu'une faible lueur sur l'horizon, les ampoules du couloir sont allumées. Adama sort du sommeil un peu engourdi, sa vision est trouble. Personne n'est venu le déranger depuis le départ de Japet. Ses mains fouillent à nouveau ses 2 poches avant de sortir son tabac puis roulent une cigarette par-dessus le paquet sur ses genoux. A la fenêtre, le paysage défile dans la nuit. Dans le reflet de la vitre, Rose se tient debout dans l'ouverture de la porte du compartiment.

(FIN PLAN SUBJECTIF ADAMA)

Adama se retourne en se levant brusquement.

Son paquet de tabac tombe sur le sol déversant la moitié de son contenu.

Mais Adama est debout faisant maintenant face à la porte et Rose n'a pas disparu. Elle se tient toujours là face à lui. Il avance vers elle et la serre dans ses bras.

ADAMA :

Rose !

Rose ne répond pas mais l'embrasse en l'entraînant dans le couloir du wagon. Surpris par ce geste et pris de court, Adama se laisse faire.

Entraîné par le désir et la fougue de Rose, Adama commence à lui caresser les cuisses et la soulève pour la plaquer contre la paroi du couloir.

Au-dessus d'eux, Rose a bien repérée la manette d'arrêt d'urgence. Elle lève les bras vers celle-ci, entraînant les mains d'Adama qui ne cesse de l'embrasser.

Lorsque celui-ci attrape la poignée, Rose relâche tout son corps et s'apprête à tomber sur le sol.

Essayant de la retenir Adama tire la poignée d'alarme par mégarde.

Brusquement, le train se met à freiner, on entend le bruit assourdissant du crissement sur les rails. Rose a disparu et Adama se cogne contre la paroi du wagon et tombe sur le sol.

FONDU ENCHAINE NOIR

SEQ 7 INT/NUIT, COULOIR WAGON Z (PLAN SEQUENCE SUBJECTIF ADAMA)

« 00h00, mais la trotteuse est immobile. » Il fait nuit noire mais les faibles lumières du wagon sont toujours allumées, le silence règne. Adama se lève, il tremble les murs et le sol du wagon tremblent avec lui, sa main passe devant ses yeux et se dirige vers le sommet de son crâne au-dessus de son champ de vision. Il se frotte la tête et regarde par la fenêtre qui tangué suivant ses mouvements : il neige à gros flocons le train est stoppé sur la voie. A la faible lueur des lumières du wagon, Adama se détourne de la fenêtre et fait quelques pas dans le couloir. Le train se remet en marche, les jambes d'Adama tremblent et il manque à nouveau de tomber à cause de l'à-coup... **TIC...** Le compartiment suivant (n°3) dont la porte est ouverte est vide mais sur une des banquettes traîne le même appareil photo que celui aperçu dans l'appartement d'Adama. Par la fenêtre le paysage enneigé se met à défiler lentement. Le son régulier du train sur les rails reprend son cours. Adama continue d'avancer agar dans le couloir vers la porte du wagon, ses mains s'appuient contre les parois pour lui éviter la chute. En passant devant les deux compartiments suivants dont les portes sont elles aussi ouvertes, il voit dans le n°2 deux l'appareil photo posé sur la même banquette, en face la seconde banquette a laissé sa place à une table sur laquelle est allumé sa petite lampe de bureau verte. Dans le n°3 le décor est identique mais des photos s'entasse partout, banquette table et sur les murs. Par les fenêtres successives, il peut voir que le train prend rapidement de la vitesse. Adama encore engourdi par son absence ne prête pas attention aux compartiments. Une fois arrivé au bout du wagon, sa main pousse la porte et il pénètre dans le wagon Y. Il fait plein jour ! À travers les vitres sur la droite du couloir, le paysage a changé, on traverse un désert à présent. Au-dessus de la porte au bout du wagon, il remarque la grosse horloge de train qui indique 12h00, mais la trotteuse passe le 12 dans le mauvais sens, accélère sa course entraînant l'aiguille des minutes puis celle des heures.

FLASH BLANC

SEQ 8 INT/JOUR, COULOIR WAGON Y

Les faibles lumières du couloir du wagon se mettent à clignoter, le train accélère encore sa course, le bruit des rails augmente et perd sa régularité dans le vacarme qu'il produit.

Tout le wagon tremble de secousses irrégulières. Au bout du couloir, à l'entrée du wagon, Adama avance de face et chancelant il appuy une main de chaque côté du couloir pour garder l'équilibre. Il ouvre le premier compartiment sur sa gauche :

Par-dessus son épaule le compartiment dont le décor est le même que celui du compartiment n°3 est vide...

A travers la large fenêtre le paysage défile : un soleil de plomb, du sable à perte de vue, puis soudain une mer agitée, d'énormes vagues qui se précipitent contre la fenêtre.

Adama fait un pas en arrière et referme la porte.

Les lumières du couloir clignotent toujours, le bruit des rails est assourdissant. Adama nous fait de nouveau face et continue d'avancer tant bien que mal dans le couloir, il ouvre le second compartiment :

Par-dessus son épaule, il constate qu'il est vide aussi...

A travers la fenêtre, c'est un nouveau paysage qui défile : le soleil est froid et des chaînes de montagnes enneigées défilent, de nouveau une avalanche de neige, cette fois, vient se jeter contre la vitre...

Adama referme brusquement la porte.

Adama avance de dos vers le troisième compartiment, l'avant dernier. La porte du dernier et quatrième compartiment reflètent intensément les lumières de l'extérieur provenant des fenêtres du wagon. Le bruit des rails devient insupportable et les lumières s'éteignent pour de bon lorsqu'Adama ouvre la porte du troisième compartiment...

Il titube à l'intérieur du compartiment.

Sa silhouette se découpe en noire, devant la lumière de la fenêtre à travers laquelle, une multitude de paysages défilent entrecoupés de flashes noirs, tantôt en avant tantôt en arrière, des montagnes, la mer, des canyons, des plaines, le jour et la nuit se chevauchent, les saisons s'entremêlent, la neige, la pluie, le soleil. La silhouette d'Adama rétrécit, prise de convulsions, et finit par tomber à terre.

Sur le sol, sa montre s'est détachée de son poignet le bracelet et le verre sont brisés, les aiguilles sont immobiles à midi. Une main d'enfant saisit la montre.

FONDU ENCHAINE NOIR

SEQ 9 EXT/JOUR, QUAI DE LA GARE DU DEPART

Le train arrive en gare. Le temps est le même que lorsque le train est parti. Mais cette fois, il y a du monde sur le quai qui attend patiemment. La locomotive passe en crachant son dernier souffle de fumée noire et s'arrête juste un peu plus loin.

Les portes du wagon suivant la locomotive s'ouvrent et le garçon descend lentement les marches pour arriver sur le quai et se mettre à courir en se faufilant au milieu des voyageurs. Il arrive devant l'escalier du souterrain et descend les marches.

FONDU AU BLANC

FIN.

Julien DIETRICH

86 rue Béchevelin
69007 Lyon
Né le : 30/01/1986 (26 ans)
06.79.03.57.28
dietrich.julien@hotmail.fr
http://www.julien dietrich.fr

Connaissances particulières

Compétences :

MONTAGE
TITRAGE
ETALONNAGE
EFFETS SPECIAUX
MOTION DESIGN
CREATION 3D (notions)
FORMATS ET WORKFLOW
ECRITURE CINEMA
CONCEPTION WEB FLASH/HTML
ASSEMBLAGE INFORMATIQUE

Logiciels :

ADOBE



FINALCUT



DVD STUDIOPRO



AVID MEDIA COMPOSER & DS



REDCINEX



Linguistiques :

Anglais lu, parlé et écrit.
Espagnol lu et parlé.

Centres d'intérêts

Voyages :

Espagne, Italie, Angleterre,
Allemagne, Danemark, Suède,
Grèce, Croatie, Hongrie,
Republique Tchèque...

Cinéma/Télévision :

(PVR et Animation) Gilliam,
Gondry, Scorsese, Wenders.
Séries, Animation.

Sport :

Tennis, Escalade...

Animation milieu scolaire :

Expérience du contact avec les
enfants.

MONTEUR/TRUQUISTE

FORMATION

- 2009-2011 : ARFIS formation professionnelle de Technicien Supérieur en Cinéma Vidéo et Technologies Numériques (Filière Post-production)
2005-2008 : DEUG de biologie à la faculté des sciences de Rennes 1
2005 : Obtention du Diplôme du Baccalauréat section Scientifique

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

REALISATION:

- 2012 : Développement du court métrage "Passager" :
Ecriture du scénario en collaboration avec Stephen Zanetti (script doctor et co-réalisateur)
Développement du court métrage "Ad vitam Aeternam" :
Ecriture du scénario en collaboration avec Guillaume soudarin (dialoguiste)

POST-PRODUCTION :

- 2012 : Monteur/Truquiste/Etalonneur/Conformation(DCP) sur le court métrage :
« La bague » (9 min Workflow REDMX 4K). Réalisé par Denis Gabriel Galland
Monteur/Truquiste/Etalonneur/Conformation(web) sur le clip :
« Music » (4 min). Réalisé par Mardjenal
Chef Monteur au sein de l'association : Son Image in Action
2011 : Monteur/Truquiste/Etalonneur/Authoring(DVD)/Conformation(web) sur le court métrage :
« Winner dreams » (8 min). Réalisé par Stephen Zanetti
Monteur/Etalonneur/Authoring(DVD)/Conformation(Web) sur un documentaire :
« il était une fois Bohort » (22 min). Réalisé par Stephen Zanetti
Monteur/Truquiste/Etalonneur/Conformation(Web) sur le court métrage :
« Premier Round » (12 min). Réalisé par Pierre-Emmanuel Franiatte
Opérateur Magnéto/Synthé/Réal Ecran dans le cadre d'un direct TV
Réalisation de l'habillage et des PAD pour le direct :
« La preuve X3 » (20 min). ARFIS Lyon 7
Réalisation de Bandes annonces :
pour les festivals « Clap Ton Film » et « Le Printemps Du Documentaire » (2 X 2 min)
Etalonneur/Truquiste/Authoring(DVD) du pilote de la série :
« Life Lice » (26 min). Réalisé par Stephen Zanetti

- 2010 : Monteur/Truquiste/Etalonneur/Authoring(DVD)/Conformation(Web) de 4 reportages :
pour le festival « A Nous De Voir » (4 X 6 min)

Monteur stagiaire au sein de l'entreprise Prodevideo (Bron)

- 2009 : Montage/Mixage d'un documentaire :
« Le voyage de L'Armor » (22 min). Réalisé par Roland Michon

Stage de 15 jours dans les locaux de France 3 Ouest (Rennes)

DEVELOPPEMENTS WEB :

- 2011 : Réalisation d'un site internet html pour l'association SIIA
Réalisation d'un site internet html pour FODY Label
Réalisation d'un site internet html personnel
2010 : Réalisation d'un jeu vidéo Flash point and click « De l'autre côté du miroir »

EXPERIENCES DIVERSES :

- 2009 : Assistant plateau pour TV Rennes sur une émission en direct dans le cadre du festival des « Tombées de la nuit » (Rennes)
Bénévole sur les installations lumineuses de la compagnie Carabosse, dans le cadre du festival des « Tombées de la nuit » (Rennes)
Participation sur un chantier écologique (Cherrueix)
2007-2008 : Vacataire enquête chez SAS Stratégir (Rennes)
Animateur scolaire, vacataire à la ville de Rennes
2006 : Emploi saisonnier au Danemark, récolte et conditionnement des fraises